

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POUJER, BESSETTE & NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTREAL.

MONTREAL, 4 JUILLET 1891.

## CHASSE-SPLEEN

L'aigle américain n'est pas un poulet du printemps.

Toute question a deux points de vue : le mauvais et le nôtre.

Quand la récolte est bonne, le patriotisme pousse dans tous les coins de clôture.

La misère voyage toujours sur des billets de faveur ; le bonheur paie son passage.

Généralement le plus mauvais joueur de billard est celui qui use le plus de craie.

La question politique du moment, c'est de savoir si l'hon. M. Laurier va attendre sa majorité.

Il doit être bien lâche l'homme qui craint de dire à son ami qui souffre d'une dent, de la faire extraire.

Comme idée corsée, il n'y a pas de doute que Jonas a été le premier qui a fait l'usage de baleines pour se serrer.

Au bord d'une excavation de mine, on voit cette inscription : "Prenez garde de vous jeter dedans, il y a des hommes qui travaillent en bas."

Si vous voulez juger de l'énergie d'un homme, ne le faites pas quand il parle à son garçon de bureau ; attendez l'heure où il parle à sa femme.

"Il est si grand, si grand, disait le Marseillais, que, quand il lui arrive d'avoir froid aux pieds, il n'est enrhumé du cerveau que quinze jours après."

Que c'est beau de voir l'expression enfantine et innocente sur la figure d'un homme qui, ayant donné trente sous, reçoit la monnaie de cinquante centins !

Une dame qui conduisait son septième époux à sa demeure dernière, s'écriait douloureusement : "Il n'y a bien rien que l'espérance qui empêche le cœur de se briser."

Il y a des gens bien capricieux. Un de nos amis vient de renvoyer son domestique pour une paille en croix. Il lui avait donné l'ordre de graisser sa voiture et il s'est fâché contre le pauvre malheureux quand celui-ci est venu lui dire qu'il avait tout graissé, excepté les bâtons après lesquels tiennent les roues.

"—Je suis bien peiné," disait un maître à son valet, "de ne pas pouvoir vous payer votre mois, mais comme le temps c'est de l'argent, je vous donne tout un mois de congé."

La balance de la nature ne semble pas exactement juste ; il faut huit cents roses pour faire une cuillerée à thé de parfum, pendant que deux sous d'oignons suffisent pour envahir tout un voisinage.

Évitez autant que possible de dire, comme dans un récent programme de concert :

"Mlle X... chantera :

"Elle rêvait en errant sur la montagne, accompagnée par le compositeur."

"— Que les jeunes gens sont donc polis, maintenant, disait une dame âgée. Autrefois, je ne pouvais jamais prendre le tramway, sans être serrée de tous côtés. Aujourd'hui, c'est à qui me fera la plus grande place."

Une femme ne prend pas grand temps à s'apercevoir que les hommes sont pleins de défauts ; mais un homme ne perd jamais l'espérance de trouver quelque part, dans le monde, une femme dix pour cent plus parfaite que les anges.

Un des plus grands médecins disait un jour qu'il trouve un honoraire si nécessaire pour donner du poids à une opinion, que lorsqu'il regarde sa propre langue dans un miroir, il prend une pièce blanche d'une de ses poches et la glisse dans l'autre.

Un bébé de New-York, âgé de cinq mois, a déjà un revenu de \$5,000 par année. Quoiqu'ayant encore des goûts prononcés pour la bouteille, il est bon enfant au fond. Tout de même, il y a des filles qui ne se feraient pas scrupule de le prendre tout de suite en mariage.

## La prudence est la mère de la sûreté



(En visite à Montréal.)

Elle.—Voilà des quartiers, Joseph, où je ne voudrais pas m'aventurer tout seul après le soleil couché.  
Lui.—Tu as raison, bobonne ; il y a tant de freluquets à Montréal qui en ont fait accroire aux femmes !

## MOTS D'ENFANTS

La mère.—As-tu donné la plus grosse pomme à ton petit frère, comme je te l'avais dit ?

Johnny.—Non, je me suis trompé, j'ai mangé la sienne sans y penser.

La mère.—Alors, tu lui as donné la tienne ?

Johnny.—Non, c'était à moi celle-là.

Freddie.—Est-ce vrai ce que M. le curé dit : que nous sommes des vers ?

Maman.—Oui, mon cher, nous sommes de simples vers de terre.

Freddie.—C'était pour pêcher une baleine, hein, qu'on avait mis Jonas au bout de l'hauceron ?

La mère.—Qu'est-ce que tu as Freddie, tu as bien l'air fâché ?

Freddie.—Il y a de quoi aussi ! ce matin j'étais tout proche de me mettre en colère, quand quelqu'un est venu me parler, et je cherche depuis ce temps-là à me rappeler ce qui m'avait fait fâcher et je ne suis pas capable !

Fillette.—(qui ne connaît encore de la vie que le photographe d'amateur).—Tu sais, maman, papa a pris des vues dans le bois et il m'a emmené avec lui. En passant, on est arrêté, dans cette grosse maison où on juge les prisonniers. Oh ! c'est drôle, va ! Le juge a fait un grand discours à douze messieurs dans une boîte, puis après il les a envoyés dans une chambre noire pour développer.

Joseph.—Papa, si je prends un écu de la poche de quelqu'un, c'est voler ?

Le papa.—Oui.

Joseph.—Si je paie un écu et que je le gagne, c'est gambler ?

Le papa.—Oui, c'est aussi laid que voler.

Joseph.—Si j'ai quelque chose qui vaut un écu et que je le vende cinq piastres, comment est-ce que ça s'appelle ?

Le papa.—Ça, ça s'appelle des affaires.

## COMME ON CHANGE AVEC LE TEMPS

Campagnard, (entrant chez un artiste).—Monsieur, je voudrais avoir le portrait de mon père en peinture.

—Mais, mon cher monsieur, je n'ai jamais vu votre père.

—Eh bien ! qu'est-ce que ça vous fait ? Je vois ici le portrait de Moïse qui est mort il y a trois mille ans ? Il n'était pas vivant quand vous avez fait son portrait.

L'artiste promet, fait le portrait de son niéux, et fait venir son client, qui, s'essuyant les yeux :

—Ainsi, c'est bien mon père ! pauvre homme comme il est changé !

## IL RESTE ENCORE LA PEAU

Bellechasse.—Où en sont-ils rendus maintenant dans la cause de Chatmort vs Poulemouillée ; il y a longtemps que ça roule ?

Avocat.—Vous savez que les troubles ont commencé à propos de la possession d'un chien. Le procès dure depuis six ans, et actuellement ne coûte pas moins de \$8000 piastres.

Bellechasse.—Fichtre ! Celui qui aura le chien le paiera cher.

Avocat.—Le chien ? Il est mort la seconde année.

## VOYAGE INCOMPLET

Holt.—Ainsi, vous avez couru après la noblesse pendant que vous étiez en Angleterre ?

Higgins.—Oui, j'avais pour motto : "A Rome comme à Rome. En France, j'ai flirté, en Suisse j'ai gravi, en Allemagne j'ai bu, et en Italie j'ai posé."

Holt.—Pourquoi n'êtes-vous pas allé à Monto Carlo ? Là on se tue.